

POUR LE RÉEMPLOI DES CONTRACTUELS ET UN PLAN DE TITULARISATION

LES LYCÉENS ARRACHENT DES PREMIERS RECRUTEMENTS

En fin de semaine dernière, le rectorat de Créteil a lancé une campagne de recrutement des professeurs contractuels en histoire géographie.

En histoire géographie

Discipline dans laquelle le rectorat de Versailles a fait un plan social terrible, envoyant une lettre de non renouvellement à tous les contractuels CDD de l'académie au mois de juin. Le SNFOLC avait alors été à l'initiative d'un rassemblement intersyndical le 16 juin pour exiger le réemploi de tous les contractuels qui le souhaitent et multiplie depuis les initiatives.

Dans l'académie de Créteil

Académie où le SNFOLC a organisé avec les sections FO, SNES, SUD, CGT, UNSA de l'académie un rassemblement le mercredi 26 août au rectorat avec les mots d'ordre suivants : « *Aucun non-renouvellement ! Pour la reconduction de tous les contrats ! Contre l'utilisation de la précarité à des fins de gestion budgétaire !* »

Pour les contractuels encore sous contrat, les contre réformes et les mesures d'économie sur le dos de l'école dégradent considérablement leurs conditions de travail, avec des affectations souvent intenable. A Nancy-Metz, le rectorat a décidé de s'affranchir des règles fonction publique relatives au défraiement des déplacements des contractuels enseignants en service partagé.

IL MANQUE DES ENSEIGNANTS PARTOUT !

Le ministre Geffray a annoncé le 8 octobre, après 3 semaines de mobilisation, déployer 3000 professeurs dans les établissements et « *permettre aux recteurs de recruter plus que ce qui est normalement autorisé, en fonction des besoins* ».

Le journal Le Monde publiait pourtant le 10 septembre 2026 : « *le ministre de l'éducation nationale, Edouard Geffray, assurait pourtant le 31 août que le manque de professeurs serait "marginal" et que "tous les indicateurs" étaient "bien meilleurs" que les années précédentes.* » Partout en France, devant chaque lycée



mobilisé, les lycéens dénoncent les postes non pourvus, le manque d'enseignants, les effectifs surchargés par classe et la situation de leurs camarades toujours non affectés en seconde, en 1^{ère} STMG ou en cas de redoublement.

Les contractuels ne sont pas des variables d'ajustement aux budgets de guerre et d'austérité. Le SNFOLC n'accepte pas leur gestion inhumaine et n'a cessé de dénoncer les mensonges de « manque de besoins ». Grâce à la mobilisation lycéenne, le ministre Geffray est obligé de reconnaître que le budget de l'éducation nationale ne permet pas de répondre aux besoins.

Le SNFOLC revendique l'abandon du budget 2027 et ses 54 milliards d'euros d'économies, un véritable plan de titularisation des contractuels et dans l'immédiat le réemploi de tous ceux qui le souhaitent !

Ce que les contractuels, avec le SNFOLC, ont exigé pendant des semaines, les lycéens, avec le soutien des étudiants et des personnels commencent à l'obtenir. Leurs revendications sont les nôtres, ils ont ouvert une brèche, c'est maintenant qu'il faut y aller pour les arracher. Avec la FNEC FP-FO, le SNFOLC appelle les personnels à se réunir en AG dans les établissements pour discuter des dispositions pour rejoindre les lycéens sans attendre, et décider massivement la grève le 13 octobre.

En région parisienne, des AG d'étudiants appellent à une « *marche vers Matignon le 13 octobre, lors du vote du budget.* » Ils ont raison : c'est là où ça se décide, et nous en serons !